

ALLISS

■ Sciences
Sociétés

LES NOTES

Date
12 avril
2018

Auteur
Bureau Alliss

À l'attention de
AG Alliss

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

ALLISS
226 rue Saint-Denis
75002 Paris

contact@alliss.org
Tél. +33(0)1 42 36 17 28
www.alliss.org



SOMMAIRE

Rapport moral	p 3
2018 en quelques chiffres-clés	p 5
Les activités 2018	p 6
<i>Séminaire international de Dakar</i>	<i>p 7</i>
<i>Elaboration de la stratégie 2019-2025</i>	<i>p 11</i>
<i>La Chaire Unesco Bernard Maris</i>	<i>p 13</i>
<i>Groupe de travail ORRCH</i>	<i>p 16</i>
<i>Groupe de travail Intermédiation</i>	<i>p 20</i>
<i>Groupe de travail FAIR</i>	<i>p 22</i>
<i>Groupe de travail Fonds Mutualiste</i>	<i>p 24</i>
La stratégie 2019-2025	p 26

Rapport moral

Une organisation prête pour sa phase II

Une année marquée par la finalisation du plan stratégique

Il aura fallu plus de 14 mois pour qu'ALLISS se dote d'une stratégie à 5 ans cohérente, fruit d'un travail et de débats qui auront su prendre leur temps. Le rapport au temps au sein d'ALLISS est déterminant. Cet élément de notre identité associative est souvent relevé dans nos échanges, mais il a un sens profond.

A l'objectif d'élargissement et d'approfondissement des interactions sciences société vient à présent s'ajouter celui de la reconnaissance et de la montée en compétence du tiers état de la recherche. Les changements que nous souhaitons sont de trois ordres : culturels (qui ne se décrètent pas, et doivent prendre leur temps) ; structurels, sur lesquels on peut agir de façon plus traditionnelle ; montée en compétence. C'est tout l'objet de notre stratégie.

Ainsi, ALLISS dessine-t-elle peu à peu un système d'acteurs et d'interrelations. Chaque catégorie a besoin de l'autre pour se renforcer, donnant la pleine signification au **A** de l'Alliance Sciences Sociétés. Les interactions au sein d'ALLISS sont le résultat de rencontres et de compréhension mutuelle progressive. Ce travail patient à l'œuvre est rendu possible par la structure générale de l'association, pleinement compatible d'avec son objet.

Une association plus cohésive

La qualité de l'implication et des contributions des membres au sein des groupes de travail et des instances s'est améliorée nettement en une année. Ce signal dénote d'une appropriation progressive de l'objet social par les membres.

Alors que 2017 avait plus été vécue comme une année « pilotée par l'agenda », et ce de façon très dense (Livre Blanc, Assemblée nationale, Assises de Montpellier, rapport pour le DGRI, Convention citoyenne sur l'économie), le rythme et la nature des travaux en 2018 auront plus été en phase avec celui des membres. Toutefois, il faut garder à l'esprit qu'une association si singulière dans son mode opératoire se consolide à deux conditions : un rythme bien gouverné (gestion durable de l'agenda) ; chaque étape patiemment élaborée doit être franchie avec succès.

Une action moins dispersée

Après un lancement de 2012 à 2016 où le dynamisme le disputait à l'opportunisme, donnant naissance à de nombreux groupes de travail, peu à peu, la décantation s'est opérée. Les groupes de travail réellement porteurs de sens pour les membres se sont maintenus, les autres auront été mis de côté, naturellement. Le cœur de l'activité d'ALLISS repose désormais sur les groupes suivants :

- **ORRCH** : orientation pluraliste de la recherche
- **Fonds mutualiste** : financement du tiers état de la recherche
- **FAIR** : équipement des acteurs
- **Intermédiation** : étude interdisciplinaire des processus à l'œuvre dans les coopérations de recherches

LES NOTES

- **Les 3 Missions de l'ESRI** : incubation d'une plateforme de coopération à l'échelle mondiale
- **Chaire Unesco Bernard Maris** : projet symbolique phare de l'association
- **1^{er} cercle** : renforcement des capacités d'intervention du tiers état de la recherche dans l'espace public.

Certains groupes sont en émergence, comme celui dédié à l'impact de l'Intelligence Artificielle sur le monde du travail, mais il n'a pas trouvé encore son organisation adéquate.

Une économie politique qui fait ses preuves

Plus les années passent, plus la forme originelle (originale) d'ALLISS se justifie. Ne pas grossir, maintenir le régime de l'association, ne pas entrer dans une logique de développement incontrôlé, qui tuerait le collectif. ALLISS ne se renforce *que* parce que ses membres se renforcent. Ne vampiriser aucun sujet, être attentif aux et à l'écoute des préoccupations, voire des craintes, parfois des membres. Ces frictions naturelles et inévitables doivent être perçues comme des symptômes de besoin de clarification.

ALLISS fonctionne avec un budget de 250k€ environ, ce qui est suffisant compte tenu de son rôle dans son écosystème. Dans les années à venir, se posera la question de la mutualisation de certains moyens entre les membres pour atteindre nos objectifs.

2018 en quelques chiffres-clés

ALLISS EN QUELQUES CHIFFRES CETTE ANNEE

- 4.100 heures bénévoles
- 1 AG, 3 CA, 8 bureaux
- 220k€ de budget
- 39 réunions des groupes de travail
- 94 personnes morales adhérentes

PRINCIPAUX REPERES DE L'ANNÉE

- **17 janvier** : présentation de la Chaire Unesco Bernard Maris à la Commission française de l'Unesco
- **12-17 février 2018** : mission Dakar, préparatoire à la tenue du séminaire international des 10-12 décembre
- **5 mars 2018** : participation au travail de prospective de l'IRSN
- **20 mars 2018** : RDV avec le haut-commissaire à l'ESS
- **29 mars 2018** : participation aux travaux d'Innoviris sur le programme Co-Create (Grand Bruxelles)
- **5 avril 2018** : Atelier sur le tiers état de la recherche aux journées de l'éducation de La Ligue de l'Enseignement à Rennes (50 personnes)
- **9 avril 2018** : discussion avec M. Gaël Giraud, à l'AFD, en vue d'un soutien au séminaire de Dakar
- **16 avril 2018** : rencontre avec l'équipe de l'Interface Sciences-Société de l'Unil à Lausanne
- **19 avril 2018** : Rendez-vous avec M. Lombès, conseiller du Premier Ministre
- **19 avril 2018** : Rendez-vous avec M. Abécassis, MESRI, sur la base de données (fiches DGRI)
- **20 avril 2018** : rencontre avec l'ANRT, en présence des Ateliers des Jours à Venir, l'Institut Godin
- **7 mai 2018** : participation aux travaux d'Innoviris sur le programme Co-Create (Grand Bruxelles)
- **1^{er} juin 2018** : intervention au COR de l'IRSN pour partager les premiers résultats du séminaire ORRCH
- **4 juin 2018** : intervention au congrès ECSA à Genève
- **9 juin 2018** : participation au séminaire interne de prospective de Resolis
- **26 juin 2018** : conclusion du colloque final du colloque REPERES du MTES
- **13 juillet** : présentation du projet de groupe de travail Intelligence Artificielle et monde du travail à Finance innovation
- **9-14 juillet 2018** : organisation de 3 panels dans le cadre d'ESOF 2018 à Toulouse
- **27 août 2018** : intervention aux rencontres BIGRE de Coopaname/Oxalis (atelier tiers état de la recherche)
- **12 sept. 2018** : rencontre avec l'équipe dirigeante de l'Université Rennes
- **14 sept. 2018** : échange avec le collectif 'sciences participatives sur la biodiversité' (Fnh, Uncpie, Mnhn)
- **17 septembre 2018** : 1^{ère} rencontre avec la Caisse des dépôts et consignation
- **9 octobre** : participation au comité d'organisation scientifique pluraliste du programme de recherche participative CO3 porté par l'Ademe, la Fondation de France et Agropolis
- **26 octobre 2018** : rencontre avec l'équipe dirigeante de l'Université du Mans
- **20 novembre 2018** : rencontre avec Gilles Roussel, Président de la CPU
- **21 novembre** : Intervention au *Future Days* sur la préfiguration du fonds d'investissement
- **26 novembre 2018** : séminaire de contact NSS/Resolis sur les enjeux de l'éditorialisation et la capitalisation
- **19 décembre 2018** : intervention au séminaire Toxalim/Inra
- **20 décembre 2018** : 2^{nde} rencontre avec la Caisse des dépôts et consignation

Les activités 2018

L'année 2018 a été marquée par quatre éléments, qui expliquent le plan de lecture que nous vous proposons.

L'action la plus mobilisatrice fut curieusement la moins visible pour la majorité des membres, à savoir la tenue du séminaire international sur la 3^{ème} mission de l'ESR qui fut, de l'avis de tous les participants, une réussite marquante, raison pour laquelle nous entamons ce rapport d'activités par cet événement, car il mérite d'être approprié et socialisé au sein d'ALLISS car ses implications stratégiques portent loin.

Côté hexagonal, notre travail collectif a consisté avant toute chose en la finalisation de notre stratégie 2019-2025 qui aura finalement requis 14 mois d'efforts et l'implication de la grande majorité des membres.

Ensuite, la Chaire Bernard Maris, enfin stabilisée et pleinement partie du projet associatif, préfigure d'actions 2019 d'envergure, qui donneront à ALLISS une visibilité qu'elle ne recherche pas forcément mais que ce projet hautement symbolique justifie et explique.

Enfin, 2018 aura été enfin l'année de la stabilisation du nombre et de la nature des groupes de travail, incluant deux nouveaux, annoncés par le document stratégique et d'ores et déjà en route.

Les 3 Missions de l'ESRI

10-12 décembre – Ucad - Dakar



Le noyau dur du séminaire de Dakar

Une fois n'est pas coutume, nous commençons ce chapitre par l'action à l'échelle internationale, que peu de membres d'ALLISS ont vécu, mais dont le contenu nous a semblé suffisamment déterminant pour être mis en exergue.

2009-2018 – 10 années en parallèle

... où les parallèles se rejoignent enfin

En janvier 2015, à l'occasion du colloque-forum inaugural d'ALLISS, sous une forme encore préfigurative, se tenait un « caucus international », animé essentiellement par des personnalités ayant vécu l'émergence et la tenue du *Forum mondial sciences et démocratie* (2009-2013), lui-même initié en 2007 au Kenya lors d'échanges au sein du conseil international du forum social mondial.

Lors de cet atelier, une décision déterminante fut prise. A savoir qu'avant de vouloir initier une quelconque dynamique à l'échelle internationale, une organisation devait se structurer « quelque part », la France apparaissant à l'évidence comme le territoire d'expérimentation qui réunissait les meilleurs atouts. ALLISS devait d'abord faire ses preuves dans l'hexagone. Dont acte.

Toutefois, en parallèle, il était décidé de maintenir cet espace international de relations sous une forme minimale autant que stratégique. L'Université de Strasbourg fut le membre d'ALLISS déterminant dans cette entreprise. Le « lead » fut assumé par cette institution, s'appuyant sur le capital d'expériences, de réseaux, acquis en 6 années.

Ainsi, nous pourrions schématiser le paysage global d'ALLISS sous la forme de deux droites parallèles, une ancienne (dès 2007), de couleur internationale, qui chemine lentement, mais sûrement, l'autre plus récente (2012), de couleur tricolore, plus rapide, qui marque des points dans son périmètre de jeu. 2018 aura été l'année de la rencontre de ces deux droites, à l'occasion d'un splendide séminaire international qui, lancé sur l'hypothèse sémantique de « la 3^{ème} mission de l'ESR » s'est clôt sur une reformulation, qui doit encore être validée, énoncé comme suit : « Les Trois Missions de l'ESRI ». En effet, lorsqu'on dit « La 5^{ème} roue du carrosse »,

on comprend ce que cela signifie. Mais si l'on affirme l'énoncé suivant : « Les 5 roues du carrosse », dès lors le sens diffère du tout au tout...

Synthèse des conclusions

108 participants, en provenance de 46 pays du monde entier, représentants des établissements publics d'ESR au plus haut niveau, des instances et organisations internationales, des mouvements sociaux et des organisations de la société civile.

Ce séminaire avait ceci de spécifique qu'il était orienté vers des choix d'orientation. Il reposait moins sur des échanges d'expériences (qui ont eu lieu, puisque 18 études de cas ont été présentées) que sur la capacité à décider les points suivants :

- Accord sur la rédaction et la publication d'un Livre Blanc mondial
- Accord sur les textes fondamentaux de ce réseau (charte, protocole d'accord qui ont été fortement amendés)
- Accord sur un agenda stratégique à échéance 2025
- Accord sur la gouvernance et la structuration

Après des débats de très haut niveau, nous sommes parvenus à une série d'orientations. 2019 servira à les faire amender par l'ensemble des parties prenantes de par le monde :

- Ce réseau n'a pas besoin, en l'état actuel de sa réalité, d'une charte mais d'un **texte de contexte, intercontinental**, qui explique le pourquoi de l'entreprise
- Ce réseau n'a pas besoin d'un protocole d'accord entre ses membres (trop formel), qui poserait problème auprès des différents services juridiques de nombreuses universités. Notre identité collective à l'échelle mondiale prendra donc la forme d'un **réseau mondial de coopération et de solidarité**
- **L'identité du réseau** : si le titre « 3^{ème} mission de l'ESR » ne convient pas, car il marginalise notre intention, cornérise notre propos, n'est pas intégré aux 2 autres missions, il comporte toutefois un potentiel « convocatoire » indéniable, que le séminaire a démontré. Aussi la proposition sémantique pourrait être résumée ainsi (et sous réserve de validation en 2019) :
 - Titre : Les 3 Missions de l'ESRI
 - Acronyme : non pas '3M' (c'est le nom d'une multinationale) mais '3MI' ou 'MI3'
 - Le 'E' ne correspond pas à Enseignement supérieur mais à Education supérieure
 - Le 'R' ne correspond pas à 'la' Recherche, mais à RechercheS, au pluriel
 - Le 'I' ne correspond pas à Innovation mais à ImpactS, là encore au pluriel. Cet item fut sans surprise, l'élément le plus discuté. Laissons faire le temps.
 - La 'base line' pourrait : 'excellence & pertinence' (référence au texte Unesco 1998) voire 'solidarité et justice épistémique' (à décider en 2019)
- **Productions & groupes de travail**. Ce réseau se structurerait autour de 3 groupes de travail :
 - **Pollinisation** (communauté de praticiens). MOOC, Livre Blanc (les difficultés et les problèmes)/Livre Noir (les solutions, les soins)
 - **Système de valeurs** (communauté de stratèges) : (méta)-revue de rang A, ranking/Impact factor 'alternatif'
 - **Parole publique** (communauté de citoyens) : Conférence mondiale
- **La gouvernance** se jouerait à 3 niveaux :
 - Un **comité de pilotage international** élargi. Il serait composé (sous réserve de décisions au printemps 2019) des personnalités suivantes :

- Chimère Diaw, Cameroun/African Model Forest
- Andrew Furco, USA/Université Minesotta
- Xavier Hulhoven, Belgique/Innoviris
- Alain Kaufman, Suisse, Unil
- Lionel Larqué, Alliss
- Fatou Loum, Sénégal/Ucad
- Moussa Mbaye, Sénégal/Enda
- Catherine Mounier, Canada-Québec/Uqam
- Martha Nélide Ruiz, Mexique/Toluca
- Tidou Abiba Sanago, Côte d'Ivoire/Cames
- Mathieu Schneider, France/Unistra
- *Sous réserve*, réseaux Ecsa & Living Knowledge (Europe)
- *Sous réserve*, l'ONG états-uniennes 350.org
- Un **conseil international** réunissant outre le Copil international, des représentants d'instances internationales telles que :
 - Unesco
 - AUF
 - AFD
 - Université des Nations Unies
 - OCDE
 - Banque Mondiale
 - Commission européenne
- Un **secrétariat exécutif** basé à la fois en France (Alliss) et au Sénégal (Enda)
- **Des soutiens financiers** : l'**AFD** a montré son intérêt à soutenir la structuration de ce réseau mondial, probablement par l'entremise d'un portage par la direction des ONG, en lien avec celle de la recherche. L'élaboration d'une convention pluriannuelle financière est à l'étude et devra être menée à bien en 2019.

L'**AUF** semble également fortement intéressée, principalement sur l'hypothèse d'émergence d'un observatoire. Une mission « AUF » à Montréal est à l'étude.
- **Le mode opératoire** : la plateforme collaborative d'ALLISS a été proposé comme outil international. Des login et identifiants seront délivrés au fur et à mesure au printemps 2019 à toutes les organisations intéressées.
- **L'agenda/Les agendas**. Ils s'inscrivent dans 3 logiques :
 - **Le méta-agenda** : une conférence mondiale. 2 options sont sur la table : 2021/2022 autour de différents réseaux mondiaux. En 2019, un séminaire intermédiaire de préparation se tiendra en Italie. ALLISS y sera invitée.
 - **L'agenda du réseau propre** : la priorité est d'élaborer une méthode solide de recension de données (donc de construction de faits), en vue de la mise en route d'une stratégie d'observatoire mondial (non exhaustif, mais significatif), pour la publication d'un Livre Blanc/Livre Noir.

Nous préconisons un séminaire annuel physique. Ce qui est peut-être beaucoup. Peut-être qu'un rythme tous les 18 mois serait plus soutenable.
 - **L'agenda de la gouvernance** : nous proposons 3 COPIL international par an, 2 virtuels, un physique à l'occasion de la tenue des séminaires en présentiel.

Les perspectives

LES NOTES

Elles sont déterminées par la qualité des conclusions de ce séminaire fondateur. Nous pouvons donc les considérer comme enthousiasmantes. Toutefois, leur mise en œuvre sont conditionnées à l'octroi de soutiens financiers de la part d'instances, bailleurs et agences opérant à l'échelle internationale.

Un travail auprès de la commission européenne semble essentiel. L'instruction de ce chantier devra se faire sous l'égide du leadership de l'Unistra.

Si 2019 voit les conclusions du séminaire de Dakar se matérialiser, l'agenda d'ALLISS s'en trouvera fortement influencé. Comme ses membres...

En outre, à l'occasion de ce séminaire, ALLISS a été à de multiples reprises sollicitée en tant qu'experts près d'instances supranationales : CAMES (pour l'Afrique de l'Ouest), l'AUF, l'AFD (comme ONG susceptible d'enrichir la définition de la stratégie d'ESR de l'agence). Au-delà d'une reconnaissance du travail conceptuel et pratique effectué, il faudra que les instances d'ALLISS s'emparent de ce sujet, à l'occasion des CA de 2019, car ce groupe de travail est désormais bien plus que cela. Son appropriation par les instances est désormais cruciale.

Elaboration de la stratégie 2019-2025

Il aura fallu 14 mois pour élaborer puis finaliser le document stratégique d'ALLISS pour les 6 années à venir. Ce fut le premier exercice de ce type au sein d'ALLISS, qui plus sous sa voilure actuelle, à savoir une association comportant environ 90 personnes morales. L'exercice fut profitable à tous les membres puisqu'il a permis, indirectement, de s'approprier une histoire (certes récente, mais déjà riche), celle de son émergence, de son lancement puis de sa montée en charge. Toutefois, sur ce registre, des remarques et critiques ont émergé, relatives au déficit de capitalisation sur la genèse, les motivations, les ressorts ainsi que le capital méthodologique global qu'ALLISS a su générer en quelques années. Si l'exercice d'élaboration stratégique ne permet pas un tel travail, il est apparu plus qu'utile de ne pas sous-estimer le besoin, stratégique pour le coup, de rédiger un tel document. Ceci sera mis en œuvre dès 2019, car cette frustration positive, énoncée par plusieurs membres, est la preuve qu'il se passe autour d'ALLISS, se nos intentions, de nos cadres d'actions et de nos stratégies des « déplacements de pouvoirs », pour reprendre les propos de certains participants au séminaire de Dakar, d'une certaine portée.

Cet exercice d'élaboration stratégique fut rythmé au diapason global de la plateforme. En effet, à sa création formelle, sous forme associative, les co-fondateurs avaient perçu les défis de moyen et long termes auxquels allait s'attaquer ALLISS, souvent d'ordre culturel. Ainsi, une période de dix années avait-elle été fixée comme horizon adapté à nos ambitions. Il avait été convenu qu'une première étape analytique devait être programmée après environ 5 ans d'existence. Ainsi, si novembre 2012 fut la date du lancement, au Cnam, dans le cadre des Assises de l'ESR, 2013 fut l'année de la première intervention collective dans l'espace public, à savoir le travail auprès du Parlement. En d'autres termes, la période 2017-2018 allait correspondre à la première balise que nous avions imaginé pertinente pour nous retourner sur le travail accompli.

4 conseils d'administration, riches en échanges, auront donc été nécessaires pour nous mettre d'accord sur des priorités, des méthodes, des choix, qui, tous, engagent. Ceux-ci auront émergé en même temps que les premiers résultats tangibles émergeaient, à savoir la publication du Livre Blanc, sa publicisation, sa prise en compte par l'administration, sa discussion au sein de différents cabinets ministériels. C'est essentiellement à cette aune que nous avons pu mesurer d'un côté notre capacité de production collective, notre capacité à problématiser, à conceptualiser, à mobiliser, et à imposer dans l'espace public des notions et des enjeux qui pourraient, si l'on n'y prenait garde, apparaître comme « sectoriel ». Voire être cantonnés dans une niche. Or, toute la stratégie d'ALLISS fut, dès 2012, de refuser toute 'cornérisation', qui sous le label réducteur et déformant des « recherches participatives », qui sous la doctrine de diffusion de l'information scientifique et technique, que nous refusons catégoriquement comme pertinente et adaptée à notre propos.

Mieux, dès nos premiers pas, en amont de la tenue du colloque-forum de janvier 2015, à l'automne 2014 donc, nous avons perçu que ce dont nous étions porteurs relevait de la production de biens, de services, d'innovations, de connaissances co-produites dans l'espace sociale et économique, et que le financement de ce dont nous étions porteurs devait être placé haut dans nos priorités. C'est sur la base d'enquêtes, d'auditions, d'entretiens, de focus groups, que nous avons mesuré, d'un point de vue presque clinique, quels étaient les problèmes concrets rencontrés par les parties prenantes. Nous avons, volens nolens, formalisé une méthode qui constitue la marque de fabrique d'ALLISS, à savoir un subtil aller-retour entre la recension d'informations et de données de terrain, et un savoir-faire visant à conceptualiser puis problématiser les enjeux. Au-delà des enjeux

importants de financements, c'est ainsi que nous avons saisi deux éléments fondateurs de notre action :

- Une somme d'initiatives ne pas une politique ; en d'autres termes, ce n'est pas parce que les acteurs sont déjà en mouvement que ceci a un quelconque sens dans les politiques publiques comme dans les stratégies économiques et professionnelles des acteurs eux-mêmes
- Se focaliser simplement sur les recherches collaboratives en action était insuffisant, puisque l'amont de la recherche (la phase allant d'une question à la recherche à une question de recherche) était tout autant sinon plus importante. Et qu'une des plus-values les plus précieuses qu'apportent, selon toute vraisemblance, les acteurs non académiques au processus de recherche, relève des « bonnes questions » à se poser, du sens, du croisement des savoirs à l'œuvre, dynamique assez mésestimée dans la recherche en général. Il existe un substrat social, culturel, économique à la recherche, un terreau qui la rend consistante d'avoir la société dont elle émane et qu'elle nourrit.

Ainsi, de 2013 à 2017, nous avons tour à tour affirmé des nouvelles notions dans l'espace public (tiers état de la recherche, innovation élargie, médiateur de recherche etc), montré une capacité de mobilisation sociale de bonne ampleur, puis démontré une capacité à produire des documents administratifs solides en un temps record.

Malgré tout, les retours de la puissance publique n'ont pas été à la hauteur de nos espérances. Nous avons été confrontés parfois à des discours « défensifs », convoquant une conjoncture morose, parfois, plus souvent, à une faible appréhension politique ou intellectuelle du potentiel transformatif et projectif de nos propositions. Sans aucun doute, avons-nous eu des difficultés à convaincre. Mais aucune porte ne s'est fermée, bien au contraire. Des échanges avec l'Agence Française du Développement, la Caisse des Dépôts, la Conférence des Présidents d'Université ont tous montré que les acteurs directement concernés comprenaient qu'il se joue, autour d'ALLISS et de nos groupes de travail, un chemin positif qu'il serait idiot de négliger.

Ce sont ces éléments factuels qui nous ont permis de définir le cadre global de notre action future. C'est ainsi que s'est dégagée la position de l'association, à savoir tenir compte du fait que nous ne pouvons pas compter sur d'hypothétiques prises en compte de nos propositions par la puissance publique à court terme d'où le **choix stratégique** de compter sur nos propres forces et d'approfondir notre capacité d'auto-organisation en privilégiant les projets structurants. Ainsi, nous faisons le pari, plus raisonnable, que sur cette base, celle de notre travail mutualisé, des évolutions de politiques publiques et de changements institutionnels seront à portée de main.

La Chaire Unesco Bernard Maris

Il aura fallu 3 ans pour que la Chaire Unesco Bernard Maris mature son identité, son positionnement, ses spécificités mais, surtout, s'intègre pleinement dans le projet associatif. Ceci n'avait rien d'évident *a priori*, au-delà de l'événement qui s'est imposé à ALLISS.

Les écueils et les difficultés auxquels nous avons été confrontés furent nombreux :

- Ne pas se laisser enfermer dans l'opposition orthodoxe/hétérodoxe.
- Trouver les moyens financiers du déploiement de la Chaire.
- Renforcer la gouvernance et la solidité du portage institutionnel.
- Asseoir un projet académique de haute tenue.

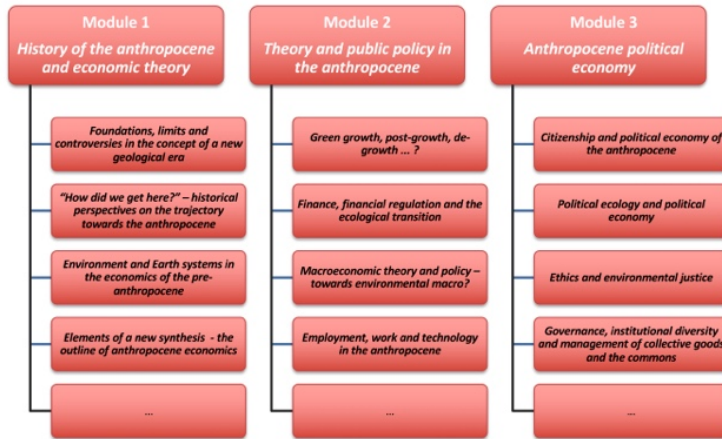
Les solutions qui ont été trouvées en 2018 nous permettent d'envisager une Chaire à la hauteur de ses ambitions, comme de son label Unesco. Nous pensons que ce projet sera pleinement légitime et visible d'ici 5 ans. Voici les solutions que nous avons trouvées :

- **La gouvernance** : désormais la Chaire est gouvernée par 3 institutions : ALLISS (porteur principal), FMSH, Sciences Po Toulouse. ALLISS assume le portage institutionnel général, sauf pour les activités en Occitanie, pilotées par Sciences Po Toulouse.
- **L'équipe d'animation** : Ulf Clerwall devrait rejoindre l'équipe d'ALLISS sur le double profil de poste de préfiguration du fonds mutualiste et de la Chaire. Avec le soutien en tant que prestataire de M. Hugues Chenet, et de Lionel Larqué qui sera partiellement affecté à ce travail de coordination, la Chaire sera dotée, dès 2019, d'une équipe d'animation opérationnelle.
- **Le financement** : après avoir perdu 320k€ en 2016 par la faute d'un « syndicat du refus » qui a failli faire périr la Chaire (et qui ne voulait pas de financement de l'espace « libéral »), la Chaire a été sauvée par des financements de l'Ifris (qui s'arrêtent en 2018) de la Mairie de Maris, de la région Occitanie et du Conseil départemental Haute-Garonne). Nous avons décidé de changer radicalement notre fusil d'épaule et de lancer, au printemps 2019 un important *crowdfunding*, avec l'accord du PDG d'Ulule, et de toute l'équipe du théâtre du Soleil. Objectif : 150k€.
- **La philosophie morale de la Chaire** : ou comment marier les identités de Bernard Maris économiste et d'Oncle Bernard. Sous réserve d'accord en 2019 au sein du comité de pilotage, la Chaire se dirigerait vers une identité triple : une chaire de sorcières (critique de la modernité), de pirates (hacker l'opposition théorie/pratique, orthodoxe/hétérodoxe) et de barbares (penser hors des boîtes, de façon en apparence, au départ, 'barbares').
- **La proposition académique** : elle sera pleinement dévoilée à l'occasion du lancement de la campagne de *crowdfunding* du printemps 2019, mais d'ores et déjà il est fort probable que le projet académique prendra la forme de symposium pseudo-périodique, symposium au sens grec du terme, c'est-à-dire un banquet convoqué autour d'un thème précis, en présence de public.
- **Vers une évolution du Conseil scientifique**. Jusqu'ici, la fonction du CS relevait plus d'une stratégie d'autorité morale visant à éviter une trop grande fragilité. Désormais, ceci n'est plus tenable. Il faut resserrer la taille du groupe. Nous opérerons ce travail en 2019.

Les activités 2018

- Finalisation du programme du MOOC « Economie de l’anthropocène »

The MOOC will offer a broad sweep of the issues in the first season



Plan prévisionnel du MOOC Economie de l’anthropocène

- Préfiguration du premier dossier pédagogique sur la Monnaie avec l’Esprit Sorcier
- Inauguration officielle de la Chaire à Toulouse le 29 novembre 2018 :



Communication de Sciences Po Toulouse annonçant la conférence inaugurale



**CHAIRE UNESCO
BERNARD MARIS
ÉCONOMIE SOCIÉTÉS**

*Regional Innovation Policy and Regional Transition
Politiques régionales d'innovation et de transition*

PROGRAM



Morning

9:00am – 9:30am: Conference Opening by **Philippe Raimbault** (President of the Federal University of Toulouse Midi-Pyrénées), **Victor Denouvion**, representative of **Georges Méric** (President, Haute-Garonne Council) and **Nadia Pellefigue**, representative of **Carole Delga** (President, Region Occitanie)

9:30 am – 10:00 am: Introduction by **Gabrielle Maris**, **Olivier Brossard** (Sciences Po Toulouse), **Lionel Larqué** (ALLISS), **François Morin** (LEREPS) - *Account of Bernard Maris life and contributions, presentation of the chair (activities and functioning)*

10:00am – 10:15am: Presentation of the first Chair's MOOC : "Economics for the anthropocene", **Ulf Clerwal** (ALLISS) - *Why and how a MOOC on the economics for the Anthropocene in the context of the Chair UNESCO Bernard Maris?*

10:15am – 10:25am: **Jérôme Vicente** (Prof. Sciences-Po Toulouse) - *Presentation of the conference topics and speakers*

10:25am – 10:40am: coffee break

10:40am – 11:35am: Inaugural keynote by Prof. **Ron Boschma** – Chair holder (University of Utrecht and Sciences Po Toulouse) - *Innovation, cohesion and transition: new challenges for regional policy*

11:35am – 12:30am: Policy debate. **Peter Berkowitz** (Head of Unit for Smart and Sustainable Growth in the Directorate General for Regional and Urban Policy in the European Commission) - *Smart and Sustainable Growth: new challenges for regional and European policy makers*

12:30am – 1:30pm: Lunch – CPAM

Afternoon

1:30pm – 2:15pm: **Raquel Ortega-Argilés** (Prof. Chair in Regional Economic Development at Birmingham Business School) - *The Early Experience of Smart Specialisation Implementation in EU Cohesion Policy*

2:15pm – 3:00pm: **David Rigby** (Prof. Department of Geography, UCLA) - *The Economics and Geography of Technological Complexity: Lessons for Regional Policy Makers*

3:00pm – 3:45pm: **Lea Fuenfschilling** (Researcher at CIRCLE, University of Lund) - *The governance of sustainability transitions through transformative innovation policies*

3:45pm – 4:00pm: Coffee Break

4:00pm – 5:30pm: Feedback and closing debate (chair: Prof. **P.A Baland**- Utrecht University and MIT Media Lab)








Programme de la journée – Key speaker : Ron Boschma

Groupe de travail ORRCH

En pleine maturation

31 mai/1^{er} juin – Un séminaire réussi

Avec la collaboration de La Paillasse et de l'entreprise Erdyn (spécialiste de la méthode C-K, développée à l'Ecole des Mines par l'équipe d'Armand Hatchuel), le séminaire fut un succès, et le niveau de participation élevé, grâce à la publication d'un appel à manifestation d'intérêt :



D'où la liste des participants :

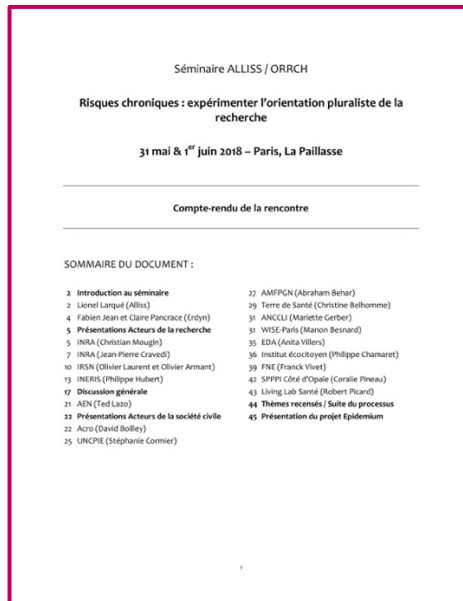
ORGANISATION	NOM	PRENOM
ACRO	BOILLEY	DAVID
AITEC	GOUSSAULT	BENEDICTE
ALLISS	LARQUE	DOMINIQUE
ALLISS	MEGE	RAPHAEL
SSPI	PINEAU	CORALIE
ANCCLI	GERBER	Murielle
ANCCLI	CARTIER	Michel
AMFFON	BEHAR	ABRAHAM
AMFFON	COHEN BOULAKIA	FRANCINE
BRGM	BATAILLARD	PHILIPPE
CDOT	HAYOTTE	GERALD
CGEDD	REMONDET	MARTIN
CGEDD	VINDIMIAN	ERIC
CGERT	ROUIE	FRANCOISE
CLCV	SI HASSEN	WENDY
EDA	VILLERS	ANITA
EPIDEMRIUM	DE FRESNOYE	OLIVIER
ESPT	MARCOSELLI	FREDERIQUE
FAIE	VINET	FRANCK
INERIS	VELLY	NATHALIE
INERIS	THYBAUD	ERIC
INERIS	HURET	PHILIPPE
INERIS	BOUDET	CELINE
INRA	ROFURIER	CHRISTOPHE
INRA	MOLUIN	CHRISTIAN
INRA	CRAVEDI	JEAN-PIERRE
INRA	DERVAIX	LAURENCE
INRA	MARTIN-LAURENT	FABRICE
INRA	PAYRASTRE	LAURENCE
INRA	KESSÉ-GLENDY	EMMANUELLE
INSERM	BORTOLI	Sylvie
INSTITUT ECOCTOYEN	CHAMARET	PHILIPPE
INSTITUT ECOCTOYEN	DAUPHIN	CHARLES ENZO
IRSN	CHARRON	SYLVIE
IRSN	GARNIER-LAPLACE	JACQUELINE
IRSN	LAURENT	Olivier
IRSN	ARMANT	Olivier
IRSN	GILBIN	Rodolphe
IRSN	TACK	KARINE
IRSN	LAURIER	DOMINIQUE
IRSN	GARREL	JEAN-CHRISTOPHE
IRSTEA	GARRIC	JEANNE
LA PAILLASSE	FOURNIER	MARC
LA PAILLASSE	COUILLER	JULIEN
LIGUE CONTRE LE CANCER	SCHRAUB	SIMON
LISS/INRA	OTIOLINI	LUCILE
LISS/INRA	LIHOSTE	CELYNNE
LIVING LAB SANTE	PICARD	ROBERT
MININ	LAVELLE	CHRISTOPHE
MINISTERE DE LA SANTE	ROUSSE	CAROLE
MUTUELLE PAYS DE VILAINE	BRAND	MARIE-RENEE
OCDE/AEN	LAZO	TED
OCDE/AEN	GUZMAN	OLIVIO
SANITE PUBLIQUE France	MATHIEU	ARNAUD
TERRE DE SANTE	BELHOMME	CHRISTINE
TOXALIM/INRA	HUIC	Laurence
LINCPIE	LIEGOS	Marie
WISE PARIS	MARIGNAC	VIVES

LES NOTES

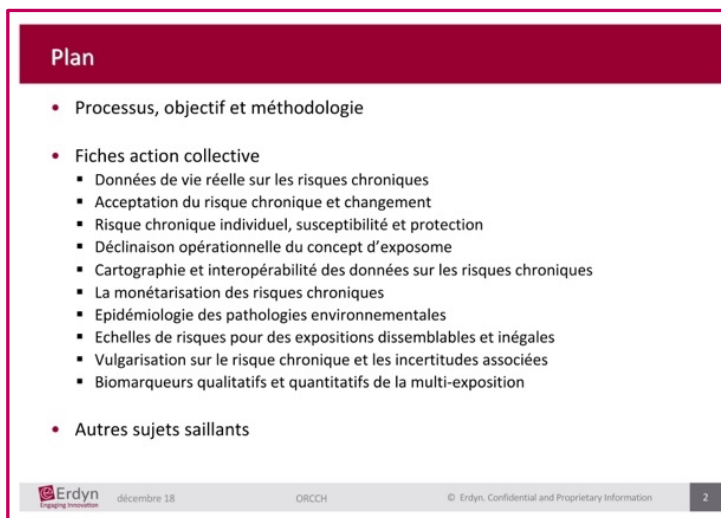
En termes **statistiques** :

- 29 organisations
- 51 inscrits, dont :
 - 42% femmes
 - 58% hommes
 - 41% associations
 - 47% établissements recherche
 - 12% autorités publiques

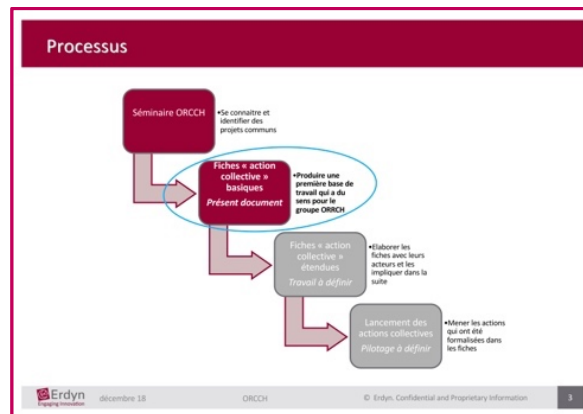
En termes **qualitatifs**, grâce au travail de grande qualité opéré par Raphaël Mege, qui suit nos activités depuis l'automne 2014, nous avons été en mesure de rédiger dans des délais très courts un compte-rendu complet, diffusé auprès de tous les participants :



En termes **méthodologiques**, après avoir collaboré avec l'entreprise Erdyn, qui nous a permis de produire les premiers outputs :



Liste des fiches émanant des contenus échangés pendant les 2 jours



Séquence proposée par Erdyn, post-séminaire

Nous avons pensé que ce schéma faisait la part trop belle aux seuls échanges des 3 demi-journées de séminaire. Le Copil a ainsi considéré qu'il était important de prendre le temps d'une instruction plus qualitative (enquête, entretiens, biblio) avant de lancer quelque expérimentation concrète que ce soit. Aussi, nous avons décidé de changer un peu notre fusil d'épaule et de faire l'hypothèse d'un accompagnement/animation par un duo composé de Marc Fournier (La Paillasse) et de Olga Kokshagina qui a piloté le projet *Epidemium*.

Les résultats de ce travail seront communiqués les 18/19 mars 2019 à l'occasion d'un troisième séminaire plénier, conclusif cette fois.

Un comité de pilotage élargie

Suite à tout ce travail, le Copil s'est renforcé comme suit :

- Sylvie Charron & Jacqueline Garnier-Laplace (IRSN)
- Christophe Roturier, Christian Mougin & David Demortain (INRA)
- Philippe Hubert & Aurélie Prevot (Ineris)
- Bénédicte Goussault (Aitec)
- Françoise Roure (CGE/F2100)
- Jeanne Garric (Irstea)
- Lucile Ottolini (Ifris)
- Caroline Joigneau & Stéphanie Cormier (Uncpie)
- Philippe Chamaret (Institut éco-citoyen)
- Christine Belhomme (Terre de santé)
- Lionel Larqué (Alliss)
- Marc Fournier (La Paillasse/Epidemium)

Le comité de pilotage a, désormais, 3 objets à gouverner :

- La préparation du séminaire de fin d'incubation des problématiques (mars 2019)
- L'anticipation de l'après-séminaire notamment en termes de (co-)financements
- La qualité de l'animation générale et le lien avec toutes les parties prenantes

Un comité pluraliste d'orientation scientifique (Copos)

Pour compléter le dispositif, il a été décidé de créer un espace spécifiquement connecté aux défis scientifiques du groupe. Le Copos est composé des personnes suivantes :

- Jacqueline Garnier-Laplace (IRSN)

LES NOTES

- Philippe Hubert (Ineris)
- Christian Mougin & David Demortain (Inra)
- Sous réserve d'accord de sa part Laurence Huc (Inra)
- Sylvie Bortoli (Inserm)
- Christine Belhomme (Terre de santé)
- Philippe Chamaret (Institut éco-citoyen)
- Abraham Behar (Amapgn)
- Marc Fournier (La Paillasse/Epidemium)
- Lionel Larqué (Alliss)

Prochaine étape :

- 18-19 mars 2019 : séminaire de synthèse, et de choix des thèmes les plus porteurs

Groupe de travail FAIR

Equiper les acteurs

Cette dimension du travail d'ALLISS, en devenir, correspond à une dimension déterminante de la pertinence de l'action de la plateforme. Élément clé du Livre Blanc d'ALLISS de 2017, la notion « d'équipement des acteurs » correspond à une demande forte de nos membres.

Ainsi, dès fin 2017 a été rédigé une « concept note » fondatrice de groupe.



Page de garde de la concept note fondatrice du GT FAIR

Trois réunions de travail se sont déroulées en 2018 : 26 février, 23 octobre et 5 décembre.

Décisions structurantes

Nous avons clarifié l'objectif stratégique de ce GT, à savoir :

- Renforcer les capacités des acteurs en termes de recherches collaboratives (ouvertes, participatives, citoyennes) ce qui signifie se centrer sur les savoirs, savoir-faire et compétences
- Les capitaliser et les formaliser quand ceci apparaîtra pertinent, les partager sous des formes pédagogiques à préciser, et ce de façon à la fois collective quand cela semble nécessaire, comme au profit de chacun des membres, selon leurs besoins et opportunités propres.

En terme **de processus**, nous avons opté pour la séquence suivante :

- Lancement dès à présent d'une étude/enquête sur les pratiques des membres d'Alliss et leurs partenaires, étude centrée sur les savoirs, savoir-faire et compétences, et lorsque cela apparaîtra nécessaire à nos interlocuteurs sur les conditions de réussite ou d'échec de leurs expériences. Cette étude prendra la forme de 6 focus groups au printemps 2019.
- Organisation d'une séance plénière de partage des résultats avant l'été 2019 si possible - avec éventuellement publication d'un document de synthèse

- Perspective d'organisation d'une université co-organisée par les membres d'Alliss mi-2020.

Précisions sur les perspectives de l'étude et des cadres de formation-capacitation

Nous avons discuté longuement sur les perspectives opérationnelles en termes de formats de « formation-capacitation ». Certains ont évoqué l'émergence d'une nouvelle « branche professionnelle », d'autres ont structuré leurs réflexions sur la base de la sociologie des « cibles/acteurs » à privilégier (chercheurs, collectivités, associatifs, tutorat/mentorat des étudiants etc...). En d'autres termes, nos visions de « l'offre de formation » sont différentes car nos positionnements dans le « champ » de la formation le sont tout autant. Il a par exemple été énoncé le risque de « clôture » que comporte une trop forte « spécification » des fonctions, comme dans l'exemple de la « médiation de recherche ».

Pour autant on pressent ce qu'une meilleure conceptualisation de nos propositions peut avoir d'intéressant pour l'amélioration et le déploiement de l'action sur le terrain. En ce sens, enrichir notre étude de perspectives opérationnelles (formations associatives, d'écoles acteurs/chercheurs, de modules ECTS à l'université sur la médiation de recherche etc...) est une nécessité.

En sus, l'étude que nous lançons doit également nous permettre de faire un point bibliographique sur ce qui a été écrit sur les méthodes par exemple. En parallèle, il a été évoqué le besoin d'avoir une vision plus partagée de l'existant en termes de formation.

Décisions opérationnelles

- Un *Framacalc* a été développé de 180 organisations a été élaboré, fichier qui constituera le « capital-réseau » pour la tenue des focus groups
- Pierre-Benoit Joly, Madeleine Akrich et Anne Jacquelin animeront ces focus groups.
- Enfin, un chef-de-filat émerge peu à peu, avec notamment les implications des organisations suivantes :
 - TRACES
 - Fabrique des territoires innovants
 - Injep
 - NSS Dialogues
 - MSH Sud

Groupe de travail Intermédiation

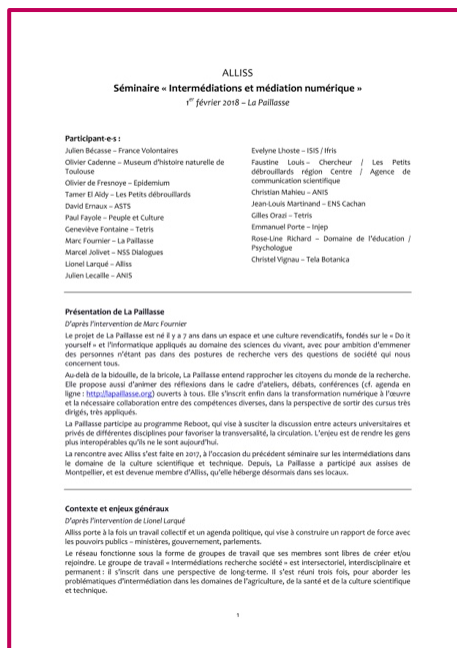
Deux nouvelles sessions

Pour rappel, le groupe « Intermédiation » est issu des travaux du colloque de janvier 2015 et en particulier de l'axe 4 (**Reconnaître les nouveaux territoires du savoir**). Ses objectifs sont l'étude des espaces et des acteurs qui contribuent à construire les échanges entre les mondes académiques et non-académiques. Le but est d'observer la manière dont les connaissances sont produites et circulent entre la recherche et la société, à la fois dans un processus d'action et dans un processus de réflexion sur l'action. De ce point de vue, le terme de "chercheur" ne désigne pas seulement une personne ayant un statut de scientifique dans une institution, mais aussi quelqu'un qui travaille (ou est bénévole) dans une association ou sur le terrain et à ce titre, est détenteur de savoirs d'expérience.

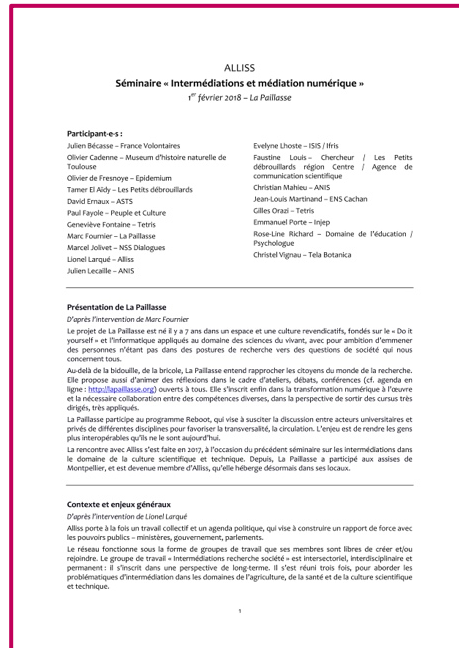
L'année 2018 a vu se réaliser deux sessions supplémentaires :

- Intermédiation et médiations numériques, le 1^{er} février 2018, à *La Paillasse*
- Les multiples voies de l'innovation en éducation, le 13 décembre 2018 à AgroParisTech

Comme sur d'autres groupes de travail d'ALLISS, Raphaël Mege nous aide à documenter de façon sérieuse les échanges et les résultats. Ce travail essentiel nous place en bonne position intellectuelle et analytique pour saisir de quoi ces intermédiation sont le nom, d'un point de vue clinique mais aussi professionnels.



Page de garde du compte-rendu de la session du 1^{er} février



Page de garde du compte-rendu de la session du 13 décembre

Perspectives de capitalisation en 2019

Le comité de pilotage de ce groupe de travail, composé de Jean-Louis Martinand (ENS Cachan), Evelyne Lhoste & Marianne Cerf (Ifri/Lisis/Inra) et Emmanuel Porte (Injep) a convenu qu'il était arrivé à la fin d'une période. Ce GT, doté de 5 compte-rendu exhaustifs, est en capacité de produire une synthèse problématique. Par convention avec l'INJEP, cette synthèse sera produite d'ici le printemps 2019. Elle aura vocation à caractériser les catégories d'intermédiation que ce séminaire aura fait surgir : en amont, pendant et en aval des recherches.

Sur cette base, il devrait enrichir les travaux du GT FAIR, et, peut-être, préfigurer d'une nouvelle période et d'un nouveau programme de travail.

Groupe de travail Fonds mutualiste

Entamer la mise en œuvre de la stratégie

Tout comme les GT Intermédiation et « Les 3 missions de l'ESR », ce nouveau GT provient du colloque-forum de janvier 2015. En effet, dès le départ, ALLISS ne se positionnait pas sur le terrain du « dialogue sciences-sociétés » - notion que nous avons jugée inconsistante - mais bien sur le registre de la coopération, de la coproduction de biens, de services et de connaissances entre acteurs académiques et non académiques, que nous ne nommions pas encore *tiers état de la recherche*.

Dès lors, l'axe 2 du colloque-forum s'est-il centré sur les conditions matérielles et financières du déploiement de ces coopérations. Nous avons donc très tôt perçu qu'il nous faudrait travailler longtemps pour trouver les voies nous permettant de travailler sérieusement ce chantier probablement le plus risqué et structurant d'ALLISS.

Nous avons incrémenté notre réflexion à l'occasion de la rédaction du Livre Blanc d'ALLISS où, à cette époque, nous pensions judicieux de privilégier l'option d'une agence dédiée, dotée en capital par le Programme d'Investissement d'Avenir. Nous avons approfondi cette option lors de la rédaction des fiches-actions à l'attention du DGRI. A ce jour, force est de constater que se reposer principalement sur la compréhension par l'Etat de cet enjeu est risqué.

En 2018, à l'occasion de la rédaction de notre stratégie, nous sommes arrivés à la conclusion que le défi consistait plutôt à instruire sérieusement la question du financement, via la mobilisation de fonds privés et publics. Ainsi est né ce groupe de travail, piloté par Ulf Clerwall d'Aurexia, avec le soutien de l'Ifris (Pierre-Benoit Joly, Rémi Barré, Philippe Laredo), Françoise Roure (CGE/Fondation 2100), Coopaname, Alliance Sens & Economie, La Paillasse, 4D, La Fondation Avril.

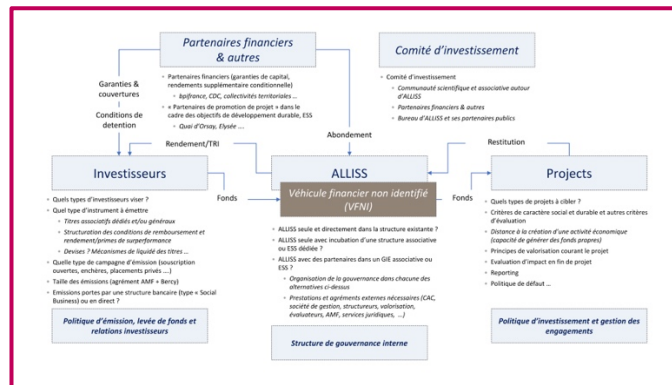
Le lancement de ce groupe a donné lieu à trois décisions déterminantes :

- Lancement d'un travail de préfiguration d'un fonds en 2019
- Recherche de 100k€ de financement pour financer une équipe en CDD
- Instruction de ce chantier sur les bases suivantes :
 - Production d'une expertise sur la nature du bon véhicule d'un point de vue juridique
 - Hypothèse d'un fonds plurifonctionnel au profit des acteurs nécessitant des soutiens financiers, à savoir :
 - Risque mutualisé sur la trésorerie
 - Instruction territorialisée d'un guichet unique administratif du duo Bourses Cifre/CIR
 - Fonds de dotation, subventionnant pour partie les activités de R&D du tiers état de la recherche
 - Mobilisation de fonds privés et publics sur un registre d'investissements avec retour sur investissement financiers, monétaires et non monétaires

Enfin, ce travail d'instruction a donné lieu à la publication de plusieurs mémos :



Page de garde du premier mémo de lancement du GT Fonds Mutualiste



Première ébauche du schéma général

Aurexia 1

Structure du dossier FM-TER

Construire un portefeuille de projets à financer

Innovation sociale ou projets de recherche participative – définir l'éligibilité et sur quels critères, chercher les volontés à intégrer parmi les acteurs de terrain. La méthodologie pour construire et accompagner le portefeuille de projet est un livrable en soi.

Créer un entité d'accompagnement

Incuber une entité porteur de la méthode d'accompagnement de projet, pilotage des partenariats, facilitateur des montages de financements issues de la structure de partenariats. A terme capable de générer des fonds propres et de faire appel à l'épargne privée, pour in fine accéder à ...

Définir une structure de partenariats

A mettre en place pour générer un pool ou « hub » de financements en forme de subventions et garanties publics, dons et dotations, mécénat, et crowdfunding... tout type de financement non-rémunéré. Porté par les partenaires institutionnels du FM-TER et les structures de financement alternatifs

L'archipel d'investisseurs privés

Utiliser les éléments précédents comme levier pour engager les capitaux privés à rémunérer. Des investisseurs institutionnels aux privées, jusqu'au crowdfunding. Utilisation des instruments financiers pour lever des fonds propres généraux (certificats mutualistes), aux émissions dédiées projet ...

La stratégie 2019-2025

En cinq ans de travail, l'Alliss a montré l'existence du **tiers état de la recherche**¹, celle de ses aspirations et de son potentiel. La période qui s'ouvre doit permettre des avancées sur le plan :

- a/ de réalisations concrètes dans les domaines les plus structurants,
- b/ des capacités des acteurs publics de la recherche à réunir des conditions solides de partenariats fiables,
- c/ de l'affirmation de ce « sujet politique » dans l'espace public.

Axes prioritaires

1 - Structuration et positionnement collectif dans l'espace public : reconnaissance d'un nouveau secteur pour les activités de recherche et d'innovation, le tiers état de la recherche, tant au plan national que territorial, ce qui passe par l'élaboration d'analyses, de concepts et de perspectives partagées, ainsi que par la capacité de mobilisation des acteurs concernés ;

visé à renforcer la cohésion de l'association, sa capacité à porter collectivement la voix du tiers état de la recherche, comme les intérêts indirects de ses partenaires - au premier rang desquels les établissements publics d'ESR et les collectivités locales.

Cet axe vise à l'**auto-capacitation de l'association** et définit son projet de vie associative.

2 - Etablissement des conditions institutionnelles et financières : constitution d'un nouveau volet des politiques publiques d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation, mais aussi concernant les politiques de la jeunesse, du territoire, de l'économie sociale et solidaire ou de la formation ;

aspire à doter le tiers état de la recherche d'une **capacité « autonome » de financement** de sa R&D. Il ambitionne de faire la preuve de la capacité d'organisation des acteurs, condition de leur maturité collective, d'une montée en charge des actions, et du renforcement de leur autonomie.

3 - Equipement des acteurs : montée en compétences des communautés de pratiques, capacité de positionnement, d'élaboration d'une stratégie, de partenariat et de capitalisation dans des processus de production de connaissances et d'innovation ; mise en place d'infrastructures de recherche partagées (bases de données, réseaux numériques..) et de services mutualisés (administration, intermédiation, compétences spécifiques..).

complémentaire des deux premiers, il est le fruit du Livre Blanc d'Alliss, et du colloque-forum de janvier 2015.

Au plus près des besoins des acteurs, il se concentre sur les infrastructures à développer, sur la montée en compétence des acteurs, sur la territorialisation de l'action du tiers état de la recherche.

PLAN D'ACTION

1. Structuration et positionnement collectif dans l'espace public

- 1.1. Mise en place d'un Premier cercle de l'Alliss
- 1.2. Structuration de quatre réseaux - supports
 - 1.2.1. Alliss
 - 1.2.2. Réseau des collectivités locales et territoriales
 - 1.2.3. Réseau de solidarités académiques
 - 1.2.4. Réseau Européen pérenne
- 1.3. Organisation d'un événement sur la troisième mission de l'ESR en 2021
- 1.4. Montée en puissance et émancipation des groupes de travail d'Alliss

¹ C'est-à-dire un ensemble d'acteurs sociaux et économiques, marchands et non marchands, qui sont ou aspirent à être des partenaires de la recherche (principalement publique), en vue d'accompagner des changements, transformations, transitions, reconversions, principalement dans une optique de « qualité de la vie », de soutenabilité, de solidarité et d'approfondissement démocratique.

- 1.4.1. Médiations - intermédiations
- 1.4.2. Orientation pluraliste de la recherche sur les risques chroniques
- 1.4.3. Intelligence artificielle et monde du travail
- 1.4.4. Chaire UNESCO - Bernard Maris

2. Etablissement des conditions institutionnelles et financières

- 2.1. Développement d'un fonds mutualiste pour la recherche ouverte
- 2.2. Développement d'autres dispositifs d'appui financier
 - 2.2.1. Développement des Fonjep Recherche
 - 2.2.2. Elargissement du dispositif Cifre et du Fonds d'Expérimentation Jeunesse
 - 2.2.3. Adaptation du CIR au tiers état de la recherche

3. Equipement des acteurs

- 3.1. Favoriser le développement d'incubateurs territoriaux de projets
- 3.2. Relever le défi de la formation et des compétences :
 - 3.2.1. Médiation de recherche,
 - 3.2.2. Méthodologies des recherches ouvertes et participatives,
 - 3.2.3. Tutorat-mentorat des étudiants,
 - 3.2.4. Direction / coordination de tiers lieux de recherche
 - 3.2.5. Direction des affaires scientifiques et techniques (fonction publique territoriale)
- 3.3. Développement d'infrastructures mutualisées
 - 3.3.1. Observatoire participatif des acteurs et expériences de recherches ouvertes ;
 - 3.3.2. Revue de rang international des sciences pour l'action.

Aboutissement du travail analytique

ALLISS
■ Sciences
Sociétés

ALLISS
226 rue Saint-Denis
75002 Paris

contact@alliss.org
Tél.+33 (0)1 42 36 17 28
www.alliss.org